

26.10.2014, 30^{ème} dim. Ordinaire, Année A

A l'approche de la Fête de la Toussaint, la liturgie de ce dimanche nous rappelle en quoi consiste la sainteté. Elle est de vivre l'amour de Dieu et l'amour du prochain. La sainteté ne consiste pas à faire des choses extraordinaires, mais à faire avec amour tout ce qui fait le tissu de notre vie quotidienne. C'est l'amour, c'est la charité qui donne valeur à tout ce que nous faisons. Tous, sans exception, nous sommes appelés à être des saints et à vivre, au long de notre existence sur la terre, les exigences et les richesses de notre baptême. Les saints que nous allons fêter samedi prochain ne sont pas d'abord ceux et celles que l'Eglise a canonisés. C'est la multitude des élus qui jouissent de la vision de Dieu parce qu'à leur mort, ils étaient en amitiés avec Dieu, ils étaient selon l'image de la parabole, revêtus du vêtement de noce. Il y a plus de 400 ans, Saint François de Sales affirmait : « C'est une erreur, et même une hérésie, de vouloir bannir la recherche de la sainteté « de la compagnie des soldats, de la boutique des artisans, de la cour des princes, du ménage des gens mariés... Où que nous soyons, nous pouvons et nous devons aspirer à la vie parfaite. »

Qui sommes-nous ? des créatures que Dieu a voulu à son image et à sa ressemblance, c'est-à-dire capables d'intelligence et de volonté, des êtres bénéficiant d'une riche affectivité, des hommes et des femmes libres. Notre vie est une vie de relations. Nous ne sommes pas enfermés entre 4 murs sans fenêtres. Ce qui fait la densité de notre existence est la richesse et la qualité de nos relations, à commencer par la relation fondamentale de l'amour de notre père et de notre mère qui nous ont donné la vie, ce don de Dieu.

Parce que nous sommes créatures de Dieu, notre recherche de la sainteté est d'être en relation avec Dieu. Nous avons, les uns et les autres, à approfondir cette merveille : nous sommes aimés de Dieu. Si nous percevons cette merveille, nous ne pouvons que répondre à cet amour. Et cette réponse est adoration, louange, action de grâce, prière confiante de demandes. A la base de notre recherche de la sainteté, il y a la connaissance sans cesse renouvelée du mystère de notre salut. En Jésus-Christ, Dieu nous a fait le don de son Fils qui est allé jusqu'à la Croix du Calvaire pour nous libérer du péché et faire de nous ses enfants bien-aimés. Nous le savons bien, un enfant qui n'est pas aimé est un enfant qui souffre, un enfant qui est triste. Au contraire, l'enfant

rayonne de joie quand il est aimé et qu'il répond à l'amour de ses parents. Etre aimé, aimer : c'est vivre. Sans amour, la vie s'étiole.

Pourquoi nous est-il si difficile d'aimer Dieu en vérité ? C'est d'abord parce que nous ne le voyons pas. Dieu échappe à nos sens ; nous aimerions le voir et nous devons cheminer dans la foi, en faisant confiance à sa parole, à la révélation. Mais il y a aussi le fait d'un certain déséquilibre de notre affectivité à cause du péché à l'origine de l'humanité. Nous sommes facilement fascinés par la recherche de la richesse, de la puissance et du plaisir. Nous restons des pécheurs. Notre connaissance de l'amour que Dieu nous porte ne peut grandir que dans la prière, en nous nourrissant de sa parole de vie, de sa révélation. Et les sacrements nous sont donnés pour que nous ayons la force de maîtriser l'égoïsme qui nous habite. Tout comme saint Paul, nous devons mener le bon combat, résister à l'esprit du monde qui par la libération des mœurs et la publicité, rend plus difficile notre recherche de la sainteté.

Et c'est au cœur du monde qui est le nôtre que nous devons vivre nos relations aux autres, vivre le commandement de l'amour du prochain que Jésus nous dit semblable au premier commandement. Tout homme est créature de Dieu, aimée de Dieu, rachetée par la passion, la mort et la résurrection du Christ. Tout homme est appelé à répondre à cet amour de Dieu. L'amour du prochain nous fait aimer les autres en Dieu et pour Dieu. Tout effort de bienveillance à l'égard des autres, tout geste de partage, tout effort de justice devient acte d'amour de Dieu, si nous agissons animés par l'esprit d'amour du Seigneur. Soyons lucides : l'égoïsme qui nous habite nous porterait facilement à devenir un loup pour l'homme, alors que Jésus nous invite à devenir un frère universel, une sœur universelle. Que nous dit l'apôtre Paul ? « Vous tous en effet, baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ : il n'y a ni Juif, ni Grec, il n'y a ni esclave, ni homme libre, il n'y a ni homme, ni femme ; car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus ».

Efforçons-nous d'avancer sur le chemin de la sainteté. Pussions-nous mériter le même éloge que la première communauté chrétienne : « Voyez comme ils s'aiment ». Amen